

éditorial



Benoit Tainturier

18 boulevard Henri IV,
75181 Paris Cedex 04

disponible
sur www.neva.fr

à pour en savoir plus
sur les plaies aiguës ...

→ se reporter
ou commander le N°4.



Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article

Quelles avancées dans le traitement des plaies chroniques ? ...

Le traitement d'une plaie chez un équidé peut paraître trivial, mais peut vite devenir un défi pour le praticien. La peau des équidés a pour caractéristique d'être fine, peu élastique et naturellement sous tension. Si on la compare à la peau élastique d'un carnivore domestique ou au cuir d'un bovin, la peau d'un équidé paraît bien fragile et difficile à suturer. Chez les chevaux, la déhiscence d'une plaie suturée n'est pas rare, et de nombreuses plaies cicatrisent lentement par seconde intention. Tous les facteurs sont réunis pour voir ces plaies évoluer vers la chronicité.

Les plaies qui ne cicatrisent pas chez les équidés présentent typiquement un tissu de granulation exubérant (parfois appelé à tort "chéloïde"), en particulier en région distale des membres. De nombreux facteurs peuvent favoriser cette hypergranulation, et notamment des traitements inadaptés. Citons, par exemple, les substances caustiques, parfois utilisées pour brûler chimiquement le tissu de granulation exubérant : malgré une amélioration apparente à court terme, leur emploi entraîne inmanquablement des effets délétères à moyen terme qui se traduisent par une récurrence de l'hypergranulation, une fibrose autour de la plaie et une aggravation de la plaie elle-même. Des soins inappropriés peuvent ainsi retarder davantage la cicatrisation.

Le traitement des plaies chroniques bénéficie de progrès récents. Parmi les concepts novateurs, citons le traitement des plaies par pression négative qui a fait ses preuves chez l'homme et qui est maintenant employé chez les équidés. Cette approche thérapeutique consiste à enfermer la plaie dans un pansement étanche et à la soumettre à une faible pression (inférieure à la pression atmosphérique) grâce à une pompe. Les sécrétions qui apparaissent à la surface de la plaie sont éliminées dans un réservoir. Ce procédé améliore l'angiogenèse, réduit l'œdème de la plaie et favorise la formation d'un tissu de granulation sain. La cicatrisation s'en trouve accélérée.

De manière plus accessible, les praticiens vétérinaires peuvent également profiter des progrès réalisés dans le domaine des pansements de plaie. Ces derniers sont aujourd'hui très nombreux et il est parfois difficile de faire le bon choix. Les vétérinaires disposent de pansements hyperabsorbants indiqués lors de plaies exsudatives. Les pansements à base d'hydrogel sont utiles sur les plaies sèches et les escarres. Et les pansements occlusifs en silicone sont très intéressants pour prévenir l'hypergranulation, pour ne citer que quelques exemples.

Ce numéro du **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE Équine** consacre un dossier aux plaies chroniques chez les équidés*. Il présente les facteurs qui retardent la cicatrisation, donne des clefs pour la prise en charge de ces plaies et évoque les complications possibles telles que l'hypergranulation et, de manière plus exceptionnelle, l'emphysème cutané. Le recours aux greffes de peau est également décrit, en insistant sur les techniques qui sont à la portée de tout praticien.

Quelques cas cliniques originaux rappellent la gravité de certaines plaies et l'importance d'un examen minutieux de toute effraction cutanée. Une plaie cutanée est en effet parfois la partie émergée de l'iceberg et des structures profondes peuvent être touchées. Nous espérons que le lecteur trouve dans ces articles des solutions dans la prise en charge de plaies anciennes, négligées par les propriétaires ou rebelles à des traitements classiques. Car une plaie, même compliquée, ne doit pas laisser de cicatrice dans les relations entre vétérinaires et cavaliers. □